

CHANTAL PARY

a volé le public de Ginette Reno

par Jean-Paul Sylvain

Chantal Pary a un mari en or. Comme elle a peur de conduire une auto le soir, il l'accompagne partout, ne serait-ce que pour lui éviter quelque désagrément.

Aussi, lundi soir dernier, André Sylvain a-t-il accompagné sa jeune épouse à Sherbrooke, où Chantal participait à une émission de CHLT-TV. Bien lui en prit. La neige se mit de la partie et sans cette prévoyance, la chanteuse n'aurait jamais pu rentrer à temps dans la métropole où elle devait se rendre à une séance d'essayage pour voir quelles toilettes elle porterait le lendemain à son cocktail.

— J'ai peur de rouler en voiture le soir. A plus forte raison sans pneus d'hiver alors que c'était la première tempête de neige. André m'accompagne partout et j'aime ça ainsi.

« Je suis une fille sans problème... »

Chantal nous a parlé avant son lancement de disques. Elle était peu nerveuse, habituée qu'elle est maintenant à la scène et au public.

— Pourquoi le titre « Chantal Pary heureuse » ?

— Parce que je ne veux chanter que ce que je ressens. Je suis une fille sans problèmes, contente de la vie qu'elle mène, et heureuse d'aimer et d'être aimée.

— N'est-il pas vrai que ce sont vos chansons tristes qui se sont le mieux vendues.

— Oui. Je pense que le monde aime ça être triste. Je ne sais pas pourquoi. Une chanson nostalgique attire davantage.

— Un bon chagrin d'amour augmenterait donc vos ventes ?

— Peut-être que oui. Mais je n'ai pas besoin qu'on annonce dans les journaux un faux divorce comme cela s'est fait récemment.

Les derniers succès de Chantal se sont vendus à 75,000 chacun, ce qui est un franc succès par le temps qui court. L'industrie du disque étant à la baisse du côté de la production locale, un hit fait ordinairement 15 à 20,000 ventes. Certains disques



Une fleur, symbole de l'amour.



Chantal est une fille épatante, qui ne déçoit pas ses fans dans la vie de tous les jours. L'artiste correspond à son image.

qui figurent sur les palmarès truqués ou non des stations de radio ne dépassent parfois pas 10,000.

— Je suis chanceuse. Cela fait trois fois de suite que mes chansons dépassent les 75,000. Mon style doit répondre à un besoin.

C'est elle qui chante maintenant l'amour

Même si Chantal Pary demeure réticente à ce sujet, elle sait qu'elle a ravi à Ginette Reno son public d'il y a cinq ans. C'est elle qui chante maintenant l'amour. Il faut dire que c'est Gilles Talbot qui choisit une bonne partie du répertoire de Chantal, le même Gilles Talbot qui trama les premiers succès glorieux de Ginette Reno, lorsqu'elle était vedette populaire.

Ginette a pris d'autres rendez-vous avec la gloire, tentant d'aguicher la renommée internationale, mais sans avoir encore atteint ce but.

Il fallait trouver une vedette qui ait suffisamment d'étoffe et de puissance dans la voix pour remplir le vide laissé volontairement par Ginette. Chantal a rempli ce rôle à merveille.

— Beaucoup de gens du milieu me disent ça que j'ai été chercher le public de Ginette Reno. Moi, je préfère ne pas me prononcer là-dessus. On a deux genres bien différents, déclare gentiment Chantal qui ne veut pas partir en guerre ou lancer de polémique là-dessus. Mais les faits sont là.

Elle les chante parce qu'elle les aime

« Mon public à moi est assez varié, avoue Chantal. J'ai les jeunes de 10 à 13 ans. Puis ceux de 20 ans et plus. »

Contrairement à la plupart des grandes vedettes populaires, Chantal « les chante parce qu'elle les aime », ses chansons.

— Plusieurs chanteurs disent qu'ils chantent certaines chansons parce que c'est ce que veut le public. Moi, j'aime vraiment les chansons que j'interprète.

Et cela se sent. C'est peut-être pourquoi les disques de Chantal s'avèrent de si grands succès. Cette fois, avec « Chantal Pary heureuse », elle donne « Pour vivre ensemble », « Les coeurs », de Claude Léveillé. « Ils croient s'aimer », un extrait de Roméo et Juliette, « Tu as un ami », dont les paroles de Bruce Huard ont dû être pas mal remaniées pour Chantal, « C'est tellement simple » et « Une nuit à tes côtés ».

Musicalement, Chantal dit avoir donné le meilleur d'elle-même dans cette dernière chanson.

— C'est long à écouter, un microsillon, dit-elle. Alors le disque est entrecoupé de chansons plus monotones, moins cadencées, au rythme plus lent que d'autres. Dans l'ensemble, je pense que c'est un disque que mon public aimera beaucoup.

Agée d'à peine vingt ans, Chantal cherche actuellement une belle grande maison pour abriter son bonheur. Elle veut quitter son appartement de Longueuil sitôt son bail terminé.

— Je veux un coin tranquille. Nous voyons tellement de monde, mon mari et moi, que nous cherchons une oasis de calme et de repos, un endroit presque désert, à l'abri des indiscrets...

Danielle Ouimet a trouvé \$25,000 pour le cautionnement de son fiancé

J'ai parlé longuement avec Danielle Ouimet vendredi dernier. Je pensais que la star québécoise serait encore « paniquée » par l'aura une fois de plus sensationnelle qui se rattachait à son nom via son fiancé, Michel Mastantuano, accusé de trafic de drogues.

Il faut dire qu'elle avait eu une semaine pour se remettre de ses émotions mais pendant deux heures d'entretien, elle ne s'est montrée nullement inquiète de son avenir ou de celui de l'homme qu'elle aime.

Quand je lui ai dit, par exemple: « Comment se fait-il qu'une belle fille comme toi, intéressante, se trouve toujours dans des complications amoureuses? », elle m'a dit que je n'étais pas réaliste, que les problèmes faisaient partie de la vie que sans les chercher quand ils étaient là, elle ne les évitait pas, que c'était sa façon de vivre à elle.

— Il y a deux ans, les journaux me reprochaient d'être sans cesse avec des hommes différents, de mener une vie sentimentale trop agitée, depuis deux ans, je suis stable, j'aime et suis aimée. Avant ma vie était faite de cocktails, de diners, d'amis de toutes sortes, de sorties, etc... Michel m'a fait réaliser le vide de cette vie. Avant je voulais séduire, je craignais d'être dominée par un homme, je ne voulais pas me laisser faire. Maintenant, j'aime, c'est différent. Plutôt que de penser à ma carrière à la suite de cette affaire, j'ai pensé à Michel. Peut-être me le reprochera-t-on mais j'estime que le facteur humain est plus important que le reste parce que moi, je pourrai toujours me débrouiller. Si ça n'est pas au cinéma, ce sera dans le dessin de mode, si ce n'est pas dans le dessin de mode, ce sera dans la production d'émission de télévision. Je suis une excellente observatrice, j'apprends très vite. Voilà! Bien sûr que toute cette histoire m'a remuée et les appels téléphoniques qu'on fait à ma mère qui souhaiterait bien que je sois une vendeuse dans un magasin à rayons, que je mange mes trois repas par jour et que j'aie une petite vie bien rassurante. Mais je n'ai pas choisi le métier qui offre ce genre de vie et j'en accepte aussi les conséquences. Connais-tu beaucoup d'actrices qui ont une vie simple, toi? Moi, pas!

Mardi matin, Danielle me disait au téléphone qu'elle avait pratiquement trouvé la somme qu'il faut pour libérer son cautionnement Michel Mastantuano.

— Je connais maintenant mes vrais amis. J'ai pratiquement trouvé \$20,000. J'ai un terrain à Windsor Mills que j'ai acheté de mon grand-père et qui vaut \$5,000. J'ai l'intention de me faire bâtir une maison le printemps prochain sur ce terrain. Pour ce qui est du reste de la somme, des amis m'ont prêté.

Si tout se passe comme Danielle Ouimet le souhaite, elle passera les fêtes avec son fiancé et sa famille dans un chalet qu'elle louera dans le Nord.

Colette Chabot



DANIELLE OUIMET souhaite passer Noël en famille avec son fiancé Michel Mastantuano pour qui elle a trouvé l'argent du cautionnement.

Les Cyniques préparent un nouveau show

La seule chose que l'on puisse dire des Cyniques, en ce moment, sans trahir «un secret» (parce qu'ils en ont tout le temps un) et sans se tromper, c'est qu'ils ne souffrent pas de surexposition. Il est vrai que les quatre compères ont tous des activités parallèles à leur carrière. Peu importe, ils trouveront du temps pour travailler à un nouveau spectacle qu'ils présenteront à la salle Wilfrid Pelletier de la Place des Arts en avril prochain.

La télévision éducative ontarienne

Le jeune réalisateur Carl Parent travaille maintenant aux émissions éducatives de l'Ontario. Il est à Montréal depuis une semaine pour travailler à l'enregistrement d'une série intitulée «Autour du monde» par le conte. Il a déjà terminé cinq contes, celui de l'Amérique du Nord, du Japon, de la Turquie, du Mexique. Les textes de cette série sont adaptés par Jacques Casanova. La semaine prochaine, il entreprendra les contes du Maroc, de la France, de l'Arabie, de l'Irlande, de la Chine, de Tahiti et de Madagascar. Il a choisi comme comédiens, Guy Hoffman, Roger Garceau, Françoise Faucher, Lionel Villeneuve, André Cailloux, André Cartier et Nicole Fontaine. Ces émissions produites par et pour O.E.C.A. sont enregistrées dans un studio de Télé-Métropole et seront télédiffusées par le canal 19 en Ontario.

Le créateur des Troyennes est à Montréal

Michaël Cocayannis, le créateur de «Zorba le Grec» est actuellement à Montréal. Une visite de deux jours où son temps sera pleinement utilisé pour la promotion de son dernier grand film «Les Troyennes» mettant en vedette Katherine Hepburn, Vanessa Redgrave, Irene Pappas et Patrick Magee. Ce film prendra l'affiche, du cinéma Séville le 24 décembre dans sa version originale pendant que la version française nous sera présentée un peu plus tard.

Les Jérolas en spectacle

C'est peut-être la dernière fois que nous les verrons en spectacle avant qu'ils n'aillent dérider les Français qui sont déjà séduits d'avance par ce duo d'humoristes. Les Jérolas présenteront leur spectacle en fin de semaine dans un cabaret de la métropole, au Diplomate.



CHANTAL RENAUD
...exclusivement

Renaud et Riberolles au Patriote à Clémence

Ils seront au Patriote à Clémence dans quelques mois. Seuls les étudiants les verront, pourront les rencontrer, leur poser des questions, etc... Et encore, les étudiants de l'Acting cinéma exclusivement. Le Patriote à Clémence sera converti en école de cinéma. Chantal Renaud et Jacques Riberolles travaillent très fort en ce moment: ils ont préparé six des 24 cours qu'ils donneront à Montréal, Québec, Sherbrooke. En décembre, ils iront terminer ce travail dans le Sud. Ils rentreront bien bronzés: c'est parfois nécessaire pour des acteurs... de cinéma.

Jacques Tati et sa voiture de camping

Les amateurs des films de Tati (et ils sont nombreux) retrouveront dans son dernier long métrage les gadgets si personnels à Tati. Pour «Trafic», le célèbre cinéaste a imaginé une voiture de camping exceptionnelle, avec le klaxon qui devient un rasoir, les pare-chocs convertibles en siège et autres trucs du genre. On sait que Jacques Tati est arrivé à Montréal dimanche pour parler «abondamment» de son dernier film présenté en première nord américaine au cinéma Le Canadien à Québec, sous la présidence d'honneur de M. François Cloutier, Ministre des affaires culturelles. M.

par Colette Chabot

MON PETIT JOURNAL



JACQUES TATI
...un homme sérieux

Tati est un homme sérieux qui s'interroge beaucoup sur les jeunes d'aujourd'hui «dont nous sommes coupables, dit-il, parce que c'est nous qui les avons faits». Il s'intéresse aussi au système de vie américain. Il devient très volubile dès qu'il a un public pour l'écouter. Jacques Tati met toujours beaucoup de temps à concevoir et à créer ses films, il aura, par exemple, travaillé quatre années à son précédent film «Playtime» qui fut un échec financier. Echéec que «Trafic» comblera puisque présenté à Paris depuis huit mois, il fait toujours faire la file.

«Sept fois par jour» n'attire pas!

Le dernier film de Denis Héroux (papa du cinéma érotique!) ne fait pas recettes au Théâtre St-Denis. La première avait lieu le 7 octobre dernier et «Sept fois... par jour» quittera l'affiche sous peu. On ne sait pas encore si un autre cinéma nous le présentera. Pas plus qu'on a pu apprendre de la maison de distribution France-Film combien de personnes avaient vu ce long métrage tourné en Israël avec Jean Couto, Rosanna Schiaffino et Dalia Friedland. On comprend ce silence...



CLAUDE JUTRAS
...enfin!

«Mon oncle Antoine»

Le malheur de «Sept fois... par jour» fera le bonheur de «Mon oncle Antoine» qui a remporté huit hommages au dernier palmarès du film canadien et qu'on craignait de ne voir que l'an prochain à cause de problèmes de distribution qui semblaient sérieux. Mais le dernier film de Claude Jutras prendra l'affiche du Théâtre St-Denis le 18 novembre. Ce film que l'auteur croit être un «test à travers la vague actuelle» pourrait bien marquer un tournant important au cinéma québécois.

les noms des auteurs et compositeurs de cette oeuvre mais est-il permis de supposer que ce pourrait bien être «L'opéra de Quat'sous de la Main» dont le texte est de Michel Tremblay?

Pink Flyod: un succès!

Le groupe Pink Flyod présentait un spectacle à Montréal mardi au Centre sportif de l'Université de Montréal et un autre à Québec mercredi au Pavillon de la Jeunesse. Tous les billets étaient vendus avant le soir des spectacles.

La musique des «Colombes»

Jean-Claude Lord est sur le tournage de son film «Les Colombes» qu'il avait d'abord intitulé «Les enfants de l'avenir». «Les enfants de l'avenir» rappelait trop la chanson popularisée par Isabelle Pierre pour qu'on en fasse un titre de film. Oublie-t-on que «Les Colombes» est également le titre d'une chanson à succès de Pierre Létourneau?

De toute manière, c'est Michel Conte qui écrira la musique du long métrage de Jean-Claude Lord.



DOMINIQUE MICHEL
...le 25 décembre

Dominique Michel: un cadeau de Noël!

Continuant dans la veine du cinéma, le film de Jean Bissonnette dont le scénario est de Gilles Richer sortira, lui, en décembre. «Tiens-toi bien après les oreilles à papa» mettant en vedette Dominique Michel et Yvon Deschamps prendra l'affiche des cinémas Fleur de Lys, Cinéma de Paris, Maison-Neuve, Jean-Talon et Cinéma 5 le... 25 décembre prochain... un cadeau de Noël!

Une comédie musicale de Tremblay?

L'imprésario Michel Gélinas est à Paris depuis quelques jours. Il s'y rendait officiellement pour régler une entente avec Jean Ferrat qui viendrait nous rendre visite au printemps. Mais officieusement, il emportait dans ses valises le texte et la musique d'une comédie musicale qu'il monterait éventuellement à Montréal, avec en vedette un artiste français. Nous ne connaissons pas



ANNE-MARIE GOMEZ
...beaucoup de travail

Au canal 9, une actrice-animatrice

Anne-Marie Gomez a tourné dans «Le Pacte», dans le film de René Clément «Le lièvre qui court à travers les champs» elle a également décroché un petit rôle et en ce moment elle est dirigée par Jean-Claude Lord dans son film «Les Colombes». A compter, du 19 novembre prochain, Mlle Gomez fera aussi de la télé puisqu'elle animera au canal 9 C-TV une émission intitulée «Arrêt-stop». En compagnie de Christian Lagache, elle présentera plusieurs chroniques: mode, cinéma québécois, disques, livres, voyages, etc...

**Il voulait être
le Napoléon du music-hall:**

CHARLES AZNAVOUR A GAGNÉ PAR LE TRAVAIL...

par Colette Chabot



Aujourd'hui, AZNAVOUR est détendu: «j'ai normalisé ma situation explique-t-il. Je n'ai plus les angoisses d'étonner un public, je n'ai que celles de maintenir ma qualité.»

L'histoire de Charles Aznavour est longue, parfois difficile ou trop rapide mais toujours sonore. Elle remonte à l'année 1933 alors que le petit Charles Aznavourian est inscrit par sa famille à «l'Ecole du spectacle».

Mais il avait décidé «d'être un artiste» bien avant ça. A l'âge de trois ans, peut-être, alors qu'il avait récité des poèmes orientaux dans un restaurant de la rue de la Huchette à Paris. Restaurant animé par son père, un ancien baryton.

A 9 ans, Aznavourian avait déjà du succès: il imitait Maurice Chevalier et Charlie Chaplin. Il n'avait guère plus quand il a fait ses débuts au théâtre: engagé d'abord comme figurant à «L'Odéon» dans une pièce de Victor Marguerite, il joue ensuite au théâtre de la Madeleine dans «Beaucoup de bruit pour rien» avant d'obtenir son premier rôle important alors qu'il incarne Henri IV dans «Margot» d'Edouard Bourdet.

«La scène et la guerre»

Aznavour, éternel bohème, n'hésite jamais à sécher ses cours pour travailler la comédie avec Jean Tissier par exemple ou pour aller flâner curieusement dans les couloirs du music-hall où il peut voir et entendre Chevalier, Joséphine Baker et toutes les gloires chantantes de l'époque. Mais c'est la guerre et les temps sont durs. Charles Aznavour fait tout ce qu'il peut pour gagner sa vie en continuant de suivre des cours aux côtés de Pierre Sabbag, Juliette Gréco, Paul-Emile Deiber et autres... Il fait même plusieurs tournées théâtrales dans le rôle d'Arlequin dans la pièce de Marivaux «Arlequin poli par l'amour».

En 1942, il s'associe avec Pierre Roche

«L'Ecole du Music-Hall» vient d'être fondée, Charles Aznavour s'y précipite. Sont déjà inscrits, Zappy Max, Jacqueline Fsthoïis, Darry Cowl et Pierre Roche. C'est là qu'il soumet ses textes au jeune compositeur et c'est à ce moment que leur association commence. L'éditeur Raoul Bstou les prend en exclusivité et le monde du spectacle les adopte mais les engagements restent rares pour eux: leur rythme et la voix de Charles Aznavour — «une voix d'aphone», disait-on, surprennent.

En 1945, Edith Piaf les adopte dans son clan, les encourage et les programme même dans un de ses spectacles au Music-Hall de l'Etoile avant de leur donner rendez-vous en Amérique. Un peu comme une plaisanterie, un peu aussi comme un défi. Qu'ils le prennent comme il leur conviendra.

Ils sont au rendez-vous de Piaf

De New York, Edith Piaf envoyait à ses protégés des cartes postales tentantes. Ils n'ont pas résisté longtemps et, un soir, elle les vit apparaître au théâtre Versailles. Aznavour et Roche n'avaient pas que le goût de la chanson en commun; ils étaient des fervents du voyage et de l'aventure. Mais à New York, il fallait travailler puisqu'ils avaient quitté la France avec juste ce qu'il fallait pour la traversée.

Sous l'influence de Piaf, ils obtinrent un petit engagement à New York au Blue Angel. Ils ont gagné ce qu'il fallait pour venir visiter «ce petit coin de terre américaine où l'on parle français: le Québec». Leur premier engagement fut sur la scène du Quartier Latin, une boîte située rue de la Montagne en 1945. Ces deux oiseaux de nuit ne mirent pas de temps à se faire beaucoup d'amis. Roland Côté, le directeur du Petit-Journal, a connu la période bohème de Charles Aznavour à Montréal: «A cinq heures du matin, raconte-t-il, tout le monde se connaissait rue Ste-Catherine.» Il parle aussi du charme qu'exerçaient sur les femmes Roche et Aznavour.

Pour ce qui est du reste, j'ai demandé à Jean Rafa de me raconter l'époque «Roche-Aznavour» à Montréal. Rafa était animateur des émissions d'accordéon en France et il était venu au Québec présenter des spectacles avec Emile Prud'homme. Il était alors connu pour une chanson qu'il avait écrite pour Bourvil et qui s'intitulait «Pour sûr, qu'est-ce que tu dis».

«Montréal, c'était le Klondike»

— C'était l'après-guerre, de raconter Jean Rafa, et pour nous qui arrivions d'Europe, Montréal c'était le Klondike; ici, l'argent coulait à flot. En France, c'était la misère. Au Faisan Doré où je travaillais aussi comme animateur, je présentais Roche et Aznavour. L'atmosphère de cette époque était extraordinaire. Le Faisan Doré restauré par Edmond Martin pouvait recevoir 600 personnes et on y vendait 2.400 grosses bouteilles de bière par soir.

— Aznavour avait du succès?

— Certainement puisqu'il a gardé l'affiche pendant un an. Il n'arrêtait jamais de travailler. Il disait souvent: «Le travail, c'est jamais perdu.»

«Aznavour: c'est le Napoléon du music-hall»

— Je me souviens, de continuer Jean Rafa, de la nuit de Noël '48. Roche et Aznavour devaient se rendre à New York pour un contrat. Ils ont pris le train à la gare centrale et en sont descendus à Montréal ouest, parce que leurs papiers n'étaient pas en règle. Nous avons passé la nuit de Noël ensemble, le cabaret était fermé et nous étions un bon groupe.

— Est-ce qu'on pouvait déjà pressentir



EDITH PIAF a accepté CHARLES AZNAVOUR dans son clan, lui témoignant ainsi sa confiance. En 1945, il venait la rejoindre à New York. On les voit ici avec EDDIE CONSTANTINE.

que Charles Aznavour serait un jour la vedette qu'il est devenue?

— Bien sûr! D'ailleurs, il avait déjà dit qu'il serait le Napoléon du Music-Hall. Ce qu'il est d'ailleurs devenu n'est-ce pas? Il a joué gagnant. Il savait où il allait. D'ailleurs, la chanson française au Québec a démarré à cette époque. Avant, rien ne se faisait. Aznavour a écrit pour Jacques Normand «Retour». Les premières chansons écrites sur le Québec ont été faites par des Français: entre autres, «Les filles de Trois-Rivières», «En revenant de Québec», «Dans les rues de Québec» sans oublier «Le voyage au Canada» de Charles Trenet. J'ai d'ailleurs écrit à ce moment-là «les nuits de Montréal».

En 1949, après avoir travaillé à Québec, Charles Aznavour est allé subir une délicate intervention chirurgicale à New York. Cette opération devait rendre plus esthétique son nez. Puis, il rentra en France avec l'intention de venir rejoindre son ami Roche qui avait épousé Aglaé. Mais il ne revint pas immédiatement et connut quelques années difficiles. Piaf lui avait conseillé de tenter sa chance seul à Paris mais les Français n'avaient pas encore accepté sa voix. Il adapte «Jésabell» pour Piaf, écrit «Je hais les dimanches» pour Juliette Gréco et bientôt toutes les vedettes de cette époque se disputent les textes de Charles Aznavour.

En 1956, Aznavour est une vedette

Il a plus de 30 chansons qui ont toutes connu du succès interprétées par les plus grands quand il décroche enfin un contrat de trois semaines à l'Alhambra de Paris. C'est un succès et tous savent que doréna-

vant la chanson française ne pourra compter sans Charles Aznavour. Peu de temps après, il affronte le public de l'Olympia: il a ses fans mais les critiques ne sont pas encore tendres avec lui «On aime ses chansons mais sa voix surprend toujours». Il n'arrête jamais de travailler: il écrit et chante «Sa jeunesse», «Parce que», «Au creux de mon épaule», «Sur ma vie», «Après l'amour» et bien d'autres encore qui vont toutes connaître la gloire.

On est en 1956 et l'année suivante il tourne deux films en vedette «Paris Music-Hall» et «La tête contre les murs». Charles Aznavour est classé parmi les grands. En 1963, Aznavour commence son tour du monde à New York au Carnegie Hall où la critique se montre enthousiaste. Depuis, il a visité plusieurs pays, de la Turquie à la Russie en passant par l'Afrique Noire où il obtient un égal succès.

Son succès: le travail

Il travaille onze mois par année et le douzième, il écrit ses chansons. A 47 ans, il parcourt le monde avec la même fougue qu'à ses débuts, demandant cependant qu'on ne lui fasse pas penser à sa fatigue.

On vient lui offrir un verre d'alcool. Il refuse. Il ne prend plus un verre depuis 17 ou 18 ans.

— Vous vous êtes assagi?

— Non, je me suis détendu. Je ne suis pas un saint et on ne le devient pas, vous savez, mais on se corrige.

Plus il avance en âge et moins il chante pour gagner sa vie. D'ailleurs il est indépendant de fortune depuis un moment déjà. Le travail correspond à un besoin, il a toujours cru en ses vertus et il a prouvé qu'il avait raison:

— Si j'arrêtais de travailler, je ferais une dépression nerveuse, dit-il en riant.

Mais ça ne risque pas de lui arriver car, en plus des tournées, récitals, conférences qui sont proposés à son imprésario, Aznavour a ses projets comme celui de tourner un suspense en tant que réalisateur. Il n'arrête pas. Il dit que très peu de gens peuvent le suivre: «Je tue tout le monde, je les essouffle».

Et le nom d'Aznavour a maintenant une relève, sa fille Seda chante professionnellement depuis un an.

— Je ne fais rien pour elle, dit-il.



Seda Aznavour: "Mon père ne voulait pas que je chante"

Seda arrivait à Montréal lundi après dix jours de vacances à New York où elle a vu «Hair» (qu'elle n'avait pas vu à Paris) et l'opéra-rock «Jésus-Christ Superstar», (qu'elle n'a pas aimé). Elle est au Québec pour faire une tournée de promotion. Seda en est à son deuxième 45-tours. Sur le premier, elle chantait avec David-Alexandre Winter «Rien que nous». Des paroles de Papa-Aznavour sur une musique de l'oncle Garvarentz. Idem pour le deuxième 45-tours sur lequel elle interprète seule «Peut-être» et «Ma façon de t'aimer».

Elle est mignonne Seda Aznavour avec ses cheveux blonds et son oeil «aznavourian» comme elle dit. Elle aime rire dans la vie et chanter des chansons tristes. A Paris, elle suit des cours de théâtre et de chant mais ne présente pas encore de récitals:

— Je ne ferai pas de scène avant d'avoir enregistré cinq disques. D'ailleurs je préfère procéder lentement. Avant que j'aie 21 ans, mon père ne voulait pas que je chante. Mais c'est la seule chose qui m'a toujours tentée.

— Est-ce plus difficile ou plus simple de porter le nom d'Aznavour quand on veut faire carrière dans la chanson?

— C'est à la fois plus difficile et plus simple, mais je prouverai que je peux me faire un prénom. Je suis très ambitieuse et je veux réussir, alors...

Seda dit tout ça sur un ton détendu en mangeant un steak avant de s'en aller à Sherbrooke où elle a une émission de télévision à faire.

— Pas de conflit de génération entre votre père et vous?

— Non, parce qu'il a un esprit très jeune et moi j'ai un esprit vieux. Les choses sont cependant différentes aujourd'hui: il est facile de devenir vedette de la chanson mais il est difficile de le rester. Pour mon père, ça n'a pas été aussi simple. Il a réussi les deux et j'ai de l'admiration pour lui.

Seda en est à son quatrième voyage au Canada mais c'est le premier pour sa carrière. Elle y reviendra sans doute pour un récital... la prochaine fois. Ou pour accompagner son père. Elle prépare pour janvier un autre 45-tours. N'en manquera que deux autres pour qu'on la voie sur scène.



Deux acteurs de cinéma très connus: ALAIN DELON et CHARLES AZNAVOUR. Mais en plus de ses films, Aznavour lui présente quelque 180 récitals par année.



Des amis de toujours: ROCHE et AZNAVOUR: leur collaboration dura six ans, leur amitié dure toujours.



CHARLES AZNAVOUR a donné son nom à Ulla il y a quelques années: elle lui a donné un fils et une fille. Madame Aznavour est actuellement au Québec où elle suit son époux dans sa tournée.



Un dîner offert par la maison Barclay à Paris. CHARLES AZNAVOUR est entouré à sa gauche de PIERRE ROCHE et de sa fille SEDA, à sa droite EDDIE BARCLAY et JEAN-LOUIS MARQUET, son imprésario.



En 1968, le poste CKVL profitait d'une visite à Montréal de CHARLES AZNAVOUR pour recréer la période du Faisan Doré: on retrouve les amis des années 45: PIERRE ROCHE avec qui il arriva au pays, AGLAE, PAUL BÉRAL, GILLES PELLERIN et JEAN RAFA, qui, venu présenter quelques spectacles décida de s'installer. Il nous raconte un peu d'ailleurs cette période.



Quand il ne donne pas de récitals, CHARLES AZNAVOUR vit en famille dans sa maison de Gallius près de Montfort-Lamaury. Et quelle famille puisqu'il y a une place pour chacun: son fils et sa fille nés d'un premier mariage, ses deux autres enfants et finalement sa soeur et plusieurs autres membres de sa famille.

par Maurice Roy

LA MUSIQUE



Des disques à louer

«Le Centre de Disques», situé au 2020, rue Crescent, à Montréal, s'occupe de louer des disques, un peu comme une bibliothèque publique loue des livres. Dans d'autres grandes villes, des services semblables existent, mais comme service public et non comme entreprise rentable.

C'est cette dernière formule qui est en usage à Montréal. Elle a été copiée sur une entreprise du même genre, à Bruxelles. MM. Sam Gesser et Allan Mills avaient lancé l'affaire en 1959, «après le voyage de noces de Gesser en Europe», nous dit le propriétaire actuel de l'établissement, M. Edgar Jones.

Il y a 12 ans, l'avènement du disque microsillon venait presque de faire son apparition sur le marché. Depuis, la technique de la gravure des disques a peu évolué, si ce n'est que la stéréophonie est venue s'ajouter, peu après à la véritable haute-fidélité. Les progrès ont été plus importants dans la façon de reproduire la musique, à l'aide de haut-parleurs, de tables tournantes de cartouches, d'aiguilles, d'amplificateurs et même de magnétophones. La diffusion de la musique sur rubans est le seul développement récent qui peut affecter sensiblement, le commerce du disque.

Grâce à cette stabilité du microsillon, le Centre de disques a pu compter sur quelques milliers d'abonnés, 15,000 au total. Le nombre des abonnés actuels est de 2,000 environ, dont 60 p. 100 sont étudiants.

Il en coûte \$6 par année pour avoir accès à la discothèque de 12,000 gravures du Centre. Les abonnés doivent aussi payer 50¢ pour un disque stéréo, et 25¢ pour un disque mono, avant de les emporter chez eux, pour 15 jours. La limite de location est de six disques par semaine. Une des particularités du Centre de Disques est de louer de la musique en tous genres: classique, pop, folklore, etc. Les instrumentistes isolés peuvent même y trouver la série des «Minus One», très utiles pour la musique concertante.

Ca prend du temps, mais ça sort tranquillement: on répète, dans les milieux proches de la direction de l'Opéra du Québec, que les deux solistes étrangers, invités à tenir les principaux rôles dans «Samson et Dalila», ont été plus que décevants. Des choristes de l'Opéra ont entendu dire que telle est l'opinion que l'on entretient, même chez ceux qui sont responsables de la venue ici de Sarfaty et de Ferraro.

Le ténor Georges Coulombe, fondateur de l'agence «Le chant du monde», connaît une popularité peu commune pour les

Le calendrier du mélomane

— Le 12 novembre, salle du Plateau, 20 h. 30, Robert Casadesus, pianiste, présenté par la Société Radio-Canada (Mozart, Beethoven, Schumann, Debussy).

— Le 12 novembre, salle Redpath, Université McGill, 20 h. 30, l'atelier d'opéra, sous la direction d'Edith et Luciano Della Pergola dans «The Old Maid and the Thief» de Menotti et «La voix humaine» de Poulenc.

— Le 12 novembre, Centre national des arts, 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Toronto avec Albert Pratz, pianiste, sous la direction de Karel Ancerl (Freedman, Lalo, Bartok).

— Le 14 novembre, Centre national des arts, 15 heures, l'ensemble de musique de chambre de l'Orchestre du CNA, sous la direction de Félix Galimir, violoniste.

— Le 15 novembre, Ritz-Carlton, 20 h. 15, les Concerts Sarah Fischer.

— Le 16 novembre, salle Claude-Champagne, 20 h. 30, les Percussions de Strasbourg.

— Le 16 novembre, salle Wilfrid-Pelletier, 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Hans Schmidt-Isserstedt (Brahms, Haydn, Strauss); reprise le 17 novembre.

— Le 17 novembre, chapelle du pavillon Lemieux, Université Laval, 12 h. 40, Jean-Eudes Beaulieu, organiste.

— Le 17 novembre, salle Louis-Frèchette, 20 h. 30, Walter Berry, baryton, présenté par le Club musical de Québec.

— Le 18 novembre, salle Louis-Frèchette, 20 h. 30, l'Orchestre symphonique de Québec avec les Percussions de Strasbourg, sous la direction de Pierre Dervaux (Ohana, Penderecki).

Les concerts des Jeunesses musicales du Canada

— Le Quatuor Fresk: Lebel-sur-Quevillon (16 novembre); LaSarre (17 novembre); Rouyn (18 novembre); Timmins (19 novembre).

— Le Quintette de Bruxelles: Roxboro (13 novembre); Bois-de-Boulogne (15 novembre); Saint-Laurent (16 et 18 novembre); Collège Marie-Victorin (17 novembre).

— L'Audio Jazz: Chicoutimi (15 et 16 novembre); Jonquière 17,18 et 19 novembre).

— Le Trio de Stuttgart: La Pocatière (15 novembre); Rivière-du-Loup (17 novembre); Trois-Pistoles (18 novembre); Matane (19 novembre).

— Le 14 novembre, Musée des Beaux-Arts, 20 h. 30, l'Orchestre de chambre McGill avec William Stevens, pianiste, sous la direction d'Alexander Brott (Albinoni, Rossini, Brahms, Shostakovich).

grands chanteurs. Le directeur de l'Opéra du Québec, qui n'a que du mépris pour «les chanteurs de restaurants», oublie qu'il a lui-même forcé Coulombe à chanter dans les restaurants, après l'avoir persécuté de différentes manières. Mais à quelque chose malheur est bon, car le public de Montréal peut désormais entendre Georges Coulom-

be, et autres grands chanteurs, dans quelques établissements de Montréal. M. Coulombe a beaucoup de révélations à faire sur M. Simoneau, particulièrement sur la conduite de ce dernier au Conservatoire de musique de Montréal. Mme Rosyna Herlinger aurait aussi son mot à dire...



MUSIQUE POP

par Jacques Chrétien

33 fois le tour



In the Land of Grey and Pink
CARAVAN (London PS 593)

Caravan, un autre groupe «Soft-rock» venant d'Angleterre nous présente leur troisième album (on ne sait trop ce qui est arrivé aux deux disques précédents). De toute façon, c'est celui-ci qui nous intéresse avant tout. La musique de Caravan donne libre cours à de nombreux solos d'orgue, piano et clavecin et cela nous permet de découvrir, en David Sinclair, un musicien imaginatif, rapide et talentueux. La voix du chanteur-soliste se prête bien à ce genre de musique. La flûte, le piccolo, le saxophone et la guitare viennent, tour à tour, seconder l'orgue.



Aretha Franklin's Greatest Hits
ARETHA FRANKLIN
(Atlantic SD8295)

Un disque que les amateurs de «soul» et de «rythm and blues» vont définitivement apprécier. Le nom d'Aretha Franklin a toujours été synonyme de bonne qualité, qu'on aime ou non ce qu'elle fait. Sur cet enregistrement, on retrouve ses plus gros succès: «Respect», «Chains of Fools», «I say a little prayer», «Baby, I Love You», «Bridge Over Troubled Water», «Let it Be», «A Natural Woman»... Même si plusieurs ont tenté de l'imiter, personne n'a su véritablement la plagier. Elle a une voix et un rythme très personnels. Pour ceux qui aiment danser, un bon achat.

Shawn Phillips, un chanteur remarquable

Il existe de ces chanteurs qui ont besoin de la présence de plusieurs musiciens, derrière eux, pour se sentir plus à l'aise, ou encore, pour répondre aux exigences capricieuses de leurs chansons. Par contre, pour d'autres, un seul instrument de musique est nécessaire.

Pour Shawn Phillips, la guitare suffit et même qu'il pourrait fort bien, s'il le voulait, s'en dispenser; ses chansons n'en seraient pas moins belles pour cela. Evidemment qu'il est bon musicien mais, tout son charme, toute sa personnalité lui vient de sa voix profonde, juste, modulée, dont le registre peut s'étendre facilement de la note la plus grave à la sonorité la plus

aigüe, en gardant la même force d'interprétation... Pour cette raison, il n'est pas rare de voir, durant son spectacle, des gens regarder, à gauche et à droite, un peu partout autour de lui, exactement comme s'ils cherchaient la présence d'un autre chanteur sur la scène; ou d'autres encore, assister avec les yeux les plus observateurs et surpris, avec les oreilles les plus attentives et tendues, à ce tour de force vocal.

Shawn Phillips n'est pas nouveau dans le métier et ce malgré qu'on commence, à peine, à le découvrir. Depuis l'âge de 16 ans qu'il roule sa bosse... C'est à titre de guitariste-accompagnateur qu'il a débuté sa carrière, travaillant tantôt pour Jimmy Reed, tantôt pour Barry McGuire et Tim Hardin. Ensuite, il a séjourné en

Angleterre et là-bas, il s'est lié d'amitié avec Donovan, a enregistré quelques albums qui n'ont jamais rien donné.

De retour en Amérique, il signe avec la maison de disques A&M et un premier sort sur le marché, «Contribution». Peu de réactions.

En fait, il aura fallu attendre jusqu'au deuxième album, «Second Contribution», pour que sa carrière prenne vraiment de l'importance et qu'il puisse commencer à récolter les fruits d'un long travail.

Shawn Phillips, que seuls les habitués de «coffee-houses» connaissent déjà depuis un certain temps voit grandir de jour en jour, son public. Sa musique «Folk-rock» plaît volontiers parce qu'elle est pure; ça ne ressemble, en rien, à du plagiat ou à du «fait sur commande». N'est-ce pas là l'essentiel?

10 albums GRATIS

L'album que nous vous offrons, cette semaine, est celui du groupe Caravan, intitulé «In the Land of Grey and Pink». 10 lettres seront tirées, au hasard, et chacun des gagnants recevra, gratuitement, une copie de ce disque, gracieuseté de la maison London.

Jacques Chrétien, a/s Le Petit Journal
3019 est, rue Sherbrooke, Montréal 401, Qué.

NOM

ADRESSE

TEL.

Gagnants de l'album des Mothers

Mlle Francine Traversy, 988 rue Saint-Philippe, Saint-Henri, P.Q.

M. Guy Bordeleau, 552 rue Richard, Joliette.

Mlle Jocelyne Tétreault, 1575 Terrasse Pilon, Chomedey, Laval.

M. Claude Goyette, 76 rue Collin, Saint-Jean, P.Q.

Mlle Lucie Lemieux, 11 rue Notre-Dame, Saint-Sulpice, P.Q.

Mlle Jeanne Groulx, 200 est, rue Ontario, app. 3078, Montréal, P.Q.

Mlle Christiane Marechal, 10744 rue Lamoureux, Montréal Nord, P.Q.

M. Carl Tessier, 405 rue Lafleur, Lachute, P.Q.

Mlle Johanne Allard, 459 rue Le Royer, Saint-Lambert, P.Q.

M. Richard Collins, 38 boul. Pie-XII, Shawinigan, P.Q.

C'est l'austérité Denise, Danielle et Chantal n'iront pas au Mexique

Dans le cadre des «Beaux Dimanches» de Radio-Canada, des dizaines d'artistes dont Denise Filiatrault, Chantal Pary et Danielle Jourdan devaient se rendre au Mexique mercredi cette semaine.

Or, l'opération soleil de la station d'Etat qui devait apporter de la chaleur sur le petit écran vient de s'écrouler. Que de belles vacances à l'eau! La raison: ça coûterait trop cher de faire voyager tous nos artistes populaires et en temps d'austérité, la boîte de la rue Dorchester a d'autres chats à fouetter.

Plusieurs artistes avaient fait leur valises et se sont retrouvés le bec à l'eau. Jacques Blouin, directeur des émissions de variétés, aurait reçu l'ordre de mettre la pédale douce (sans jeu de mot).

C'est à Guadalajara que Michel Louvain, Michèle Richard, Chrystine Chartrand, Danièle Dorice, Dany Aubé, Céline Lomez, Denise Filiatrault, Marie-Josée et Nada devaient se rendre. Le réalisateur Maurice Dubois en a fait son deuil.

Et quant à annuler, autant ne rien faire à moitié. Si ce «Beau Dimanche» du 12 décembre n'aura pas lieu, celui qui devait le précéder, avec Charles Aznavour en vedette, ne sera pas télédiffusé non plus. le grand Charles aurait dit non, pas assuré de pouvoir donner son spectacle, étant grippé. Alors on n'a pas pris de chances. Pas d'Aznavour non plus à Radio-Canada, mais ça n'a rien à voir avec l'austérité, cette fois.



Elle adore le Mexique, Denise, mais elle devra demeurer à sa boîte mexicaine de Montréal, pour cette fois du moins.

TOUS LES SOIRS
à 7h45, EXCEPTÉ
LE JEUDI.

LE DIMANCHE
à 2h00

**Blue
Bonnets**

C'est plein d'allure!



Bou-Bou n'ira pas dans le métro, car son public s'est habitué aux Galeries, et lui aussi.

Bou-Bou n'ira pas dans le métro

Bou-Bou comptait bien aller dans le métro.

Même qu'il en faisait une maladie. Jacques Boulanger s'était battu contre vents et marées pour y être, dans le métro.

Voici qu'il s'acclimate aux Galeries d'Anjou.

La cote d'écoute aussi n'en souffre pas. Alors Bou-Bou restera aux Galeries. Il perdra toutefois son titre de «Bou-Bou dans le métro» pour devenir «Bou-Bou» tout court. On ne prend plus de chance, à Radio-Canada, de l'envoyer où que ce soit, en cas de panne!



Réalisation de Richard Martin
en hommage à But Bacharat
entouré d'une pléiade de vedettes
René Simard
prodige de la chanson
Un spectateur avec le jeune
blanc, argent et or."
vert, jaune, indigo, ampre,
marve, rose, admanarine,
rouge, gris, noir, blanc,
"L'amour est bleu, blanc,

LES BEAUX
DIMANCHES

LE COUP...
DANS
2 SOIRS

LE 14 NOVEMBRE
À 19H30
AU CANAL 5

CRFT 5 MONTRÉAL · CBVT 11 QUÉBEC · CBOFT 9 OTTAWA-HULL · CBAFT 11 MONCTON · CBWFT 3 WINNIPEG
CBFT 11 EDMONTON · CHAU 5 CARLETON · CKRS 12 JONQUÈRE · CKBL 9 MATANE · CLBR 3 RIMOUSKI
CKRT 7 RIVIÈRE-DU-LOUP · CKRN 4 ROUYN-NORANDA · CHLT 7 SHEBRROOKE · CKTM 13 TROIS-RIVIÈRES